



LES RAILS DE LA MÉMOIRE

AVANT PROPOS

LYON

Lyon, ville lumière chargée d'histoire, porte encore aujourd'hui les cicatrices d'une période marquée par l'oppression nazie. Malgré cela, Lyon a été le théâtre d'une résistante active.

Quand on évoque la Shoah, de forts contrastes caractérisent Lyon: siège de la Gestapo et fief de Klaus Barbie, contrôlée par le régime de Vichy entre deux occupations allemandes, elle a subi des événements dramatiques tels que la rafle de la rue Sainte-Catherine et la déportation des enfants d'Izieu, témoignages poignants d'une répression et d'une persécution sans précédent du peuple Juif. Malgré cette dure réalité, Lyon a également été le foyer d'une immense résistance. En zone libre jusqu'en 1942, elle est une importante ville refuge pour les Juifs. Une forte opposition au régime de Vichy a aussi fait éclore une contestation populaire sans précédent refusant toute collaboration.

Cette double situation engendre un terreau fertile propice à une importante résistance à divers échelles : de nombreux résistants (Jean Moulin, Antoine Fonlupt, Clémence-Annick Burgard, Suzanne Buisson, Lucie Aubrac...) , d'organisations («Libération» «Combat»), de journaux clandestins («Fran-Tireur» «Coq Enchaîné»), d'actes de sabotage ou encore de réseaux de sauvetage organisés par des élus (Yves Farge) se mettent en place et oeuvrent pour la défense des Juifs.

Lyon a également joué un rôle important dans le processus de justice et de réparation puisque la Shoah a été, pour la première fois, reconnue officiellement « Crime contre l'humanité » lors du procès de Klaus Barbie.

En raison de cette dualité, Lyon était une ville où les pires actes de collaboration et de répression côtoyaient des actes nobles et héroïques de bravoure, de résistance et de sauvetage. Il est important de reconnaître et de confronter ces contrastes afin de préserver la mémoire de la Shoah de manière holistique. Cela nous amène à apprendre de l'histoire et à réfléchir aux valeurs fondamentales de fraternité, de tolérance, de compassion et de respect de la dignité humaine.

Lyon doit avoir son Mémorial pour témoigner de cette double facette.

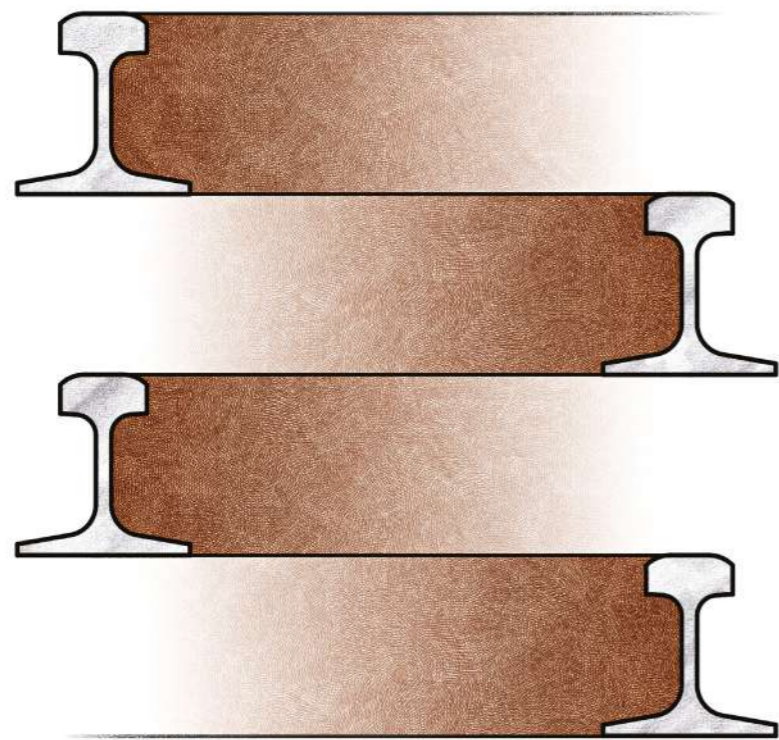
LE MÉMORIAL

En façonnant l'espace, l'architecte engage l'homme dans un rythme qui règle non seulement la cadence de son action, la direction de ses mouvements ou le ton de son humeur mais il l'intègre également à un champ de signification.

Le Mémorial en est la meilleure illustration; Il ajoute incontestablement une dimension supplémentaire et un sens profond au travail de l'architecte : Il lui incombe la responsabilité de traduire des concepts abstraits et philosophiques en une réalité tangible aux yeux de tous

. Dans le mémorial, l'architecture n'est plus seulement le socle d'un programme ou d'un usage mais il devient le piédestal d'un récit qui maintient la mémoire collective de la cité.

Le Mémorial transmet un souvenir et fait évoluer le citoyen dans un monde partagé , il lui donne le sentiment d'appartenance à une société. Il lui offre ce lieu précieux où l'histoire peut être racontée, ressentie et transmise aux générations futures.

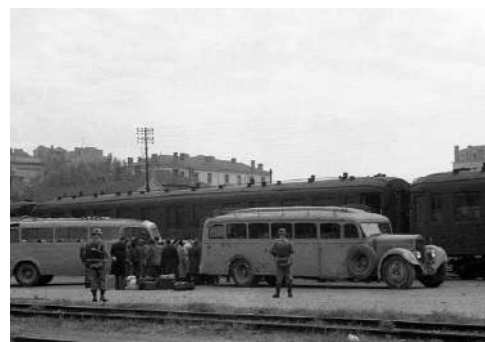


Le site	06
Les chemins de fer	08
Le concept	10
Cinétique et transparence	26
L'éclairage	28



LE SITE

UN NOUVEAU MÉMORIAL DANS LA PROLONGATION D'UN AXE À FORTE SYMBOLIQUE



Scène de déportation à la gare de Perrache, 1944
© Photo Émile Rougé - Collection Ordan-Rougé



Photo des enfants de la Maison d'Izieu, avant leur déportation
© Coll.succession Sabine Zlatin



260 LYON - Gare de Perrache - Les Voûtes et la Façade - F.R.
©bibliothèque municipale de Lyon

LA PLACE CARNOT & LA GARE PERRACHE

Le site n'est pas lui-même un lieu directement impliqué dans la persécution et l'extermination des juifs à proprement parler. Néanmoins, comme beaucoup de lieux en France, ce site sert de gare de départ pour de grands nombres de réquisitionnés venus d'autres régions. De nombreux juifs ont transité par la gare Perrache avant d'être déporté vers le camp de Drancy, en région parisienne, d'où ils étaient ensuite déportés vers les camps d'extermination nazis. La gare de Perrache représente donc un de ces nombreux sites de transit.

Ce mémorial a pour vocation de rendre hommage à tous ces lieux oubliés, ces lieux d'entre deux indirectement impliqués dans ce massacre à grande échelle. La proximité de ce Mémorial avec la gare oriente naturellement sa symbolique autour de la réalité centrale de la Shoah : la déportation.

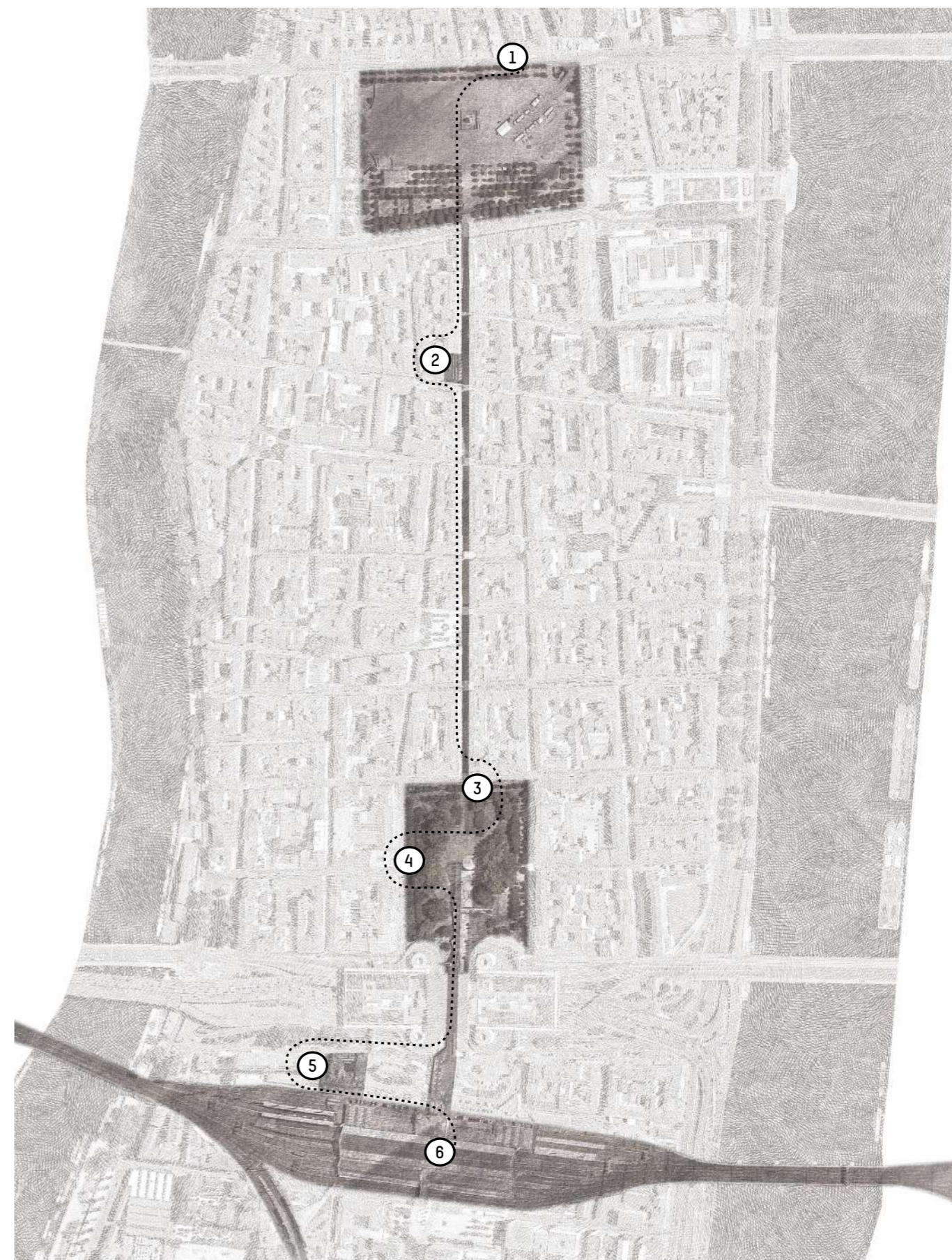
AXE SYMBOLIQUE

L'emplacement du site est très important car il se situe sur un axe symbolique déjà existant qu'il conviendra de prolonger et d'accentuer :

De la place Bellecour, en continuant sur la rue Victor Hugo, en débouchant sur la place Carnot et en se terminant à la gare de Perrache, un fil conducteur mémoriel existe déjà. Le nouveau mémorial de la Shoah devra en être la continuité.

- ① Le veilleur de pierre
Mémorial rendant hommage aux cinq résistants assassinés Place Bellecour par les nazis le 27 juillet 1944.
- ② Plaque commémorative dédiée au mouvement lyonnais de résistance créé en mars 1941 dans cet immeuble.
- ③ Stèle à la mémoire des enfants d'Izieu. Le 6 avril 1944, 44 enfants juifs et leurs accompagnateurs sont déportés à Auschwitz où ils furent exterminés.
- ④ Le projet du mémorial de la Shoah place Carnot.
- ⑤ Le 11 novembre 1942, l'Hôtel Terminus, situé face à la gare de Perrache (12 cours de Verdun), est réquisitionné par les autorités allemandes et devient le siège de la Gestapo.
- ⑥ La gare de Perrache
Lieu de départ de nombreux trains de déportés. Le 11 août 1944, l'un des convois les plus importants jamais constitués au départ de Lyon est parti de cette gare : le train 14166.

Le mémorial doit devenir le symbole unificateur de l'ensemble de ces Mémoriaux, formant ainsi un ensemble urbain indirectement lié à ces événements et sa proximité avec la gare Perrache.



LES CHEMINS DE FER

IMPASSE MEURTRIÈRE



Fig. 1 - Arrivée du convoi de déportés à Auschwitz, en mai 1944
© Yad Vashem

LES VOIES FERRÉES :

Il est impossible de dissocier la Shoah de ses sentiers funestes.

Complice silencieux de cette mécanique de la mort, le réseau ferroviaire européen est l'une des fondations idéologiques et logistiques les plus évidentes de la Shoah, car il représente la deuxième étape de l'expérience concentrationnaire, celle qui succède l'arrestation et précède la mort.

Le réseau de chemin de fer a fourni à l'Allemagne nazie les moyens de mettre en œuvre de manière industrielle le transport et l'extermination des Juifs, au-delà même de ses frontières. La mémoire collective et les clichés historiques témoignent de leur omniprésence, **Il constitue le fil rouge de cet évènement macabre** (fig 1).



Fig. 2 - Le porche d'entrée de Auschwitz-Birkenau
© Jewishgen.org

UNIDIRECTIONNALITÉ

La forte symbolique du chemin de fer ne s'arrête pas seulement à l'ampleur de son infrastructure ; **elle correspond aussi au ressenti et à la symbolique de l'expérience vécue.**

Dans l'esprit, le rail véhicule l'idée d'une **unidirectionnalité** : celle de la fatalité face à une situation a priori irréversible. Raconté par l'expérience des rescapés, le rail est le symbole du départ sans retour, d'un trajet à sens unique vers l'inconnu (fig 2).

UN SYMBOLE UNIVERSEL

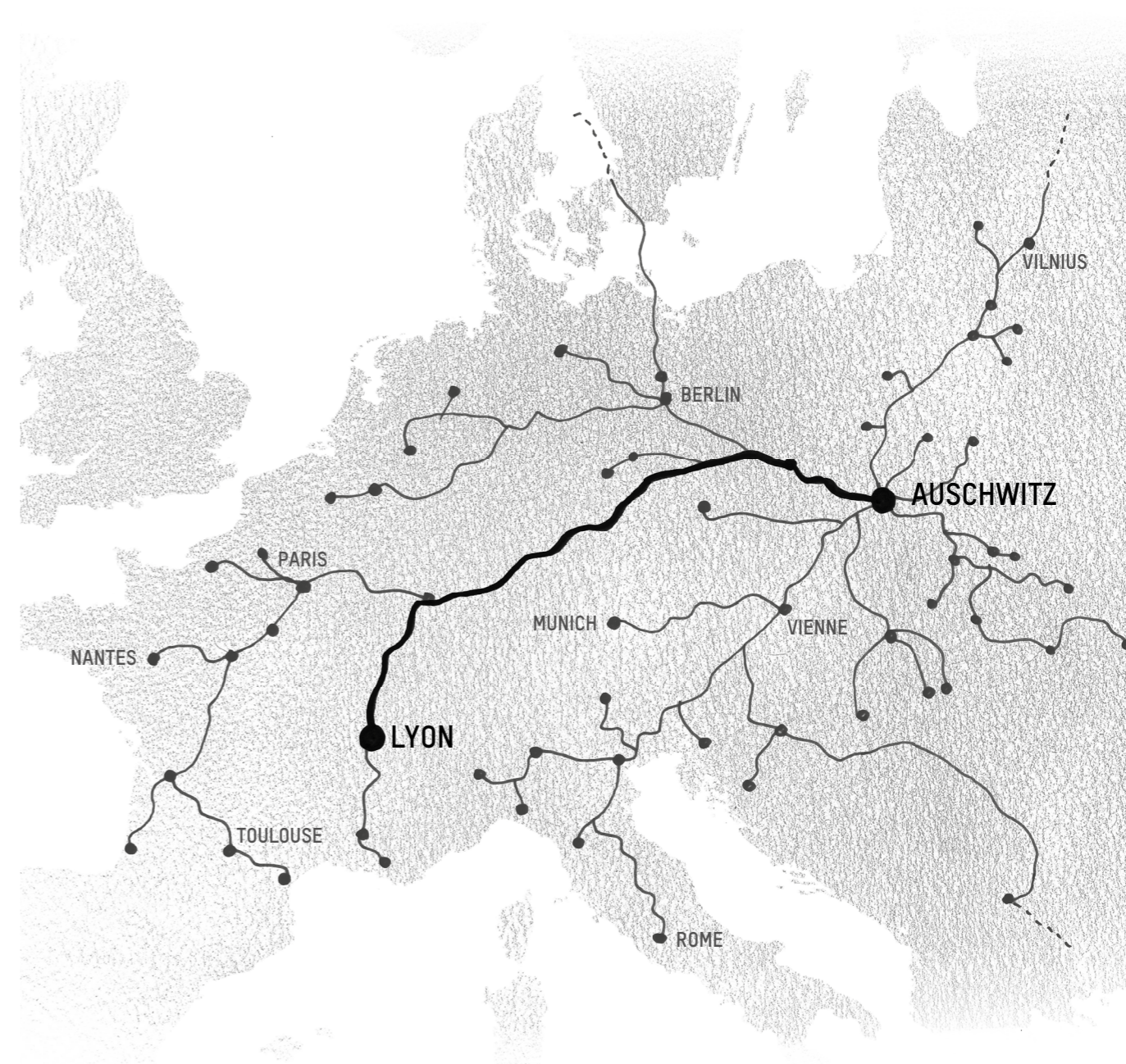
D'un point de vue mémoriel, le chemin de fer n'est pas rattaché à un lieu historique spécifique à proprement parler, mais il fait référence à d'innombrables non-lieux pourtant porteurs d'événements tragiques, ceux dont la mémoire a été oubliée.

Il n'est pas non plus rattaché à un événement particulier, mais il raconte toutes les histoires, aussi singulières soient-elles.

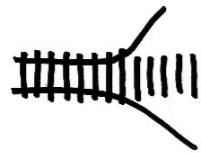
Les rails, empreintes immatérielles et témoignages silencieux, sont sans doute les derniers vestiges et stigmates des paysages par lesquels ont transité des millions de Juifs. Ils ont le devoir d'entretenir cette mémoire.



Fig. 3 - Maquisards sabotant une ligne de chemin de fer, 1944
© Roger-Viollet



Le réseau de chemin de fer européen, 1939



LE CONCEPT

LA DÉCONSTRUCTION D'UNE LIGNE DE CHEMIN DE FER

LE MÉMORIAL DE LA DÉPORTATION

La symbolique du lieu sur lequel le projet prend place, abordée précédemment, et la symbolique du rail en tant qu'incarnation universelle de la Shoah nous a mis face à une évidence : **utiliser exclusivement les éléments du chemin de fer comme matériaux de construction du Mémorial**. Ils sont au nombre de trois : le rail métallique, la traverse de bois et le ballast.

Témoignages physiques de l'histoire, les éléments du chemin de fer évoquent un sentiment de réalité et une connexion tangible avec les événements passés. Le visiteur est ainsi directement confronté aux traces matérielles et palpables de l'Holocauste. Les voies ferrées sont perçues comme des lieux de séparation et de déchirement, où les familles ont été arrachées les unes des autres et où les destins ont été scellés. Utiliser les éléments du chemin de fer pour un Mémorial, c'est créer un véritable lieu de commémoration où le recueillement est directement lié aux victimes.

Ainsi, le projet repose sur une idée simple: celle d'illustrer la déconstruction et le démantèlement symbolique d'une de ces lignes de chemin de fer historiques afin de la transformer en oeuvre dont la signification paraît évidente: celle d'un lieu qui honore la mémoire de ceux qui ont été forcés de voyager vers leur mort. (fig. 1 & 2)

LA RÉSILIENCE ET ESPOIR

La symbolique ne s'arrête pas là : elle incarne l'espoir.

La réutilisation des matériaux du chemin de fer symbolise avec force la résilience et la capacité de l'humanité à se reconstruire après des périodes d'atrocité. (fig. 3)

En étant entièrement façonné à partir de matériaux de réemploi, le Mémorial se présente comme un acte de résistance symbolique percutant : **en insufflant une nouvelle signification à ces matériaux associés à la déportation, nous affirmons la volonté de se souvenir, de se reconstruire et de résister à l'oubli.**

LA RÉSISTANCE ET PÉRÉNITÉ

Ce choix résonne parfaitement avec la volonté de créer une oeuvre pérenne qui réduit au maximum les coûts d'entretien, et à terme, d'éventuelles restaurations. De même, il est a priori difficile de «vandaliser» l'oeuvre car il n'y a pas de surface continue.

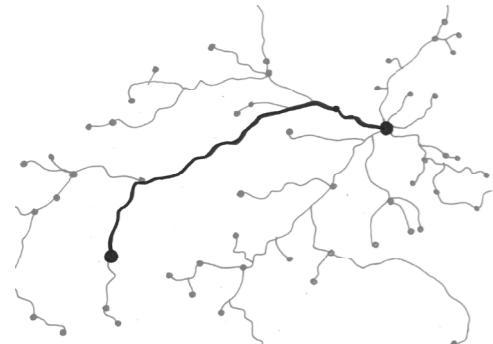


Fig. 1 - Le chemin de fer n'est pas rattaché à un lieu historique spécifique mais il fait référence à d'innombrables non-lieux pourtant porteurs d'événements tragiques.

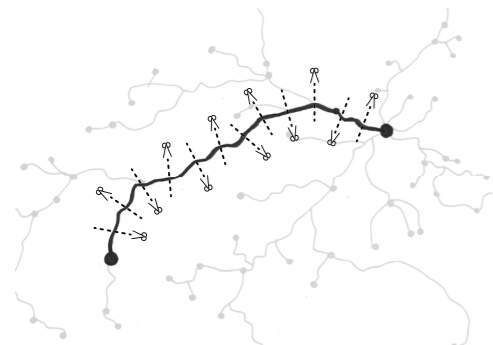


Fig. 2 - Le projet illustre la déconstruction et le démantèlement symbolique d'une de ces lignes de chemin de fer.

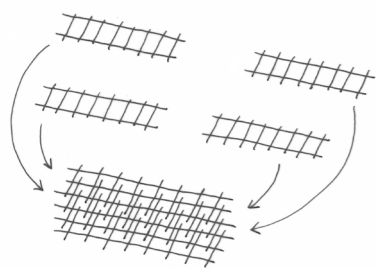
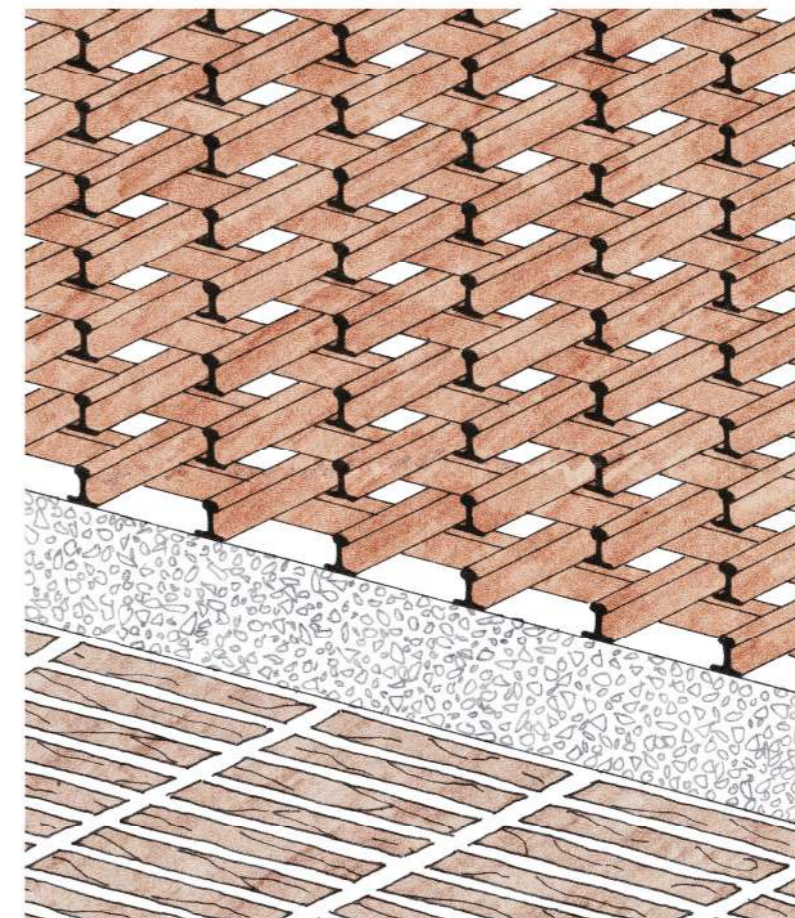
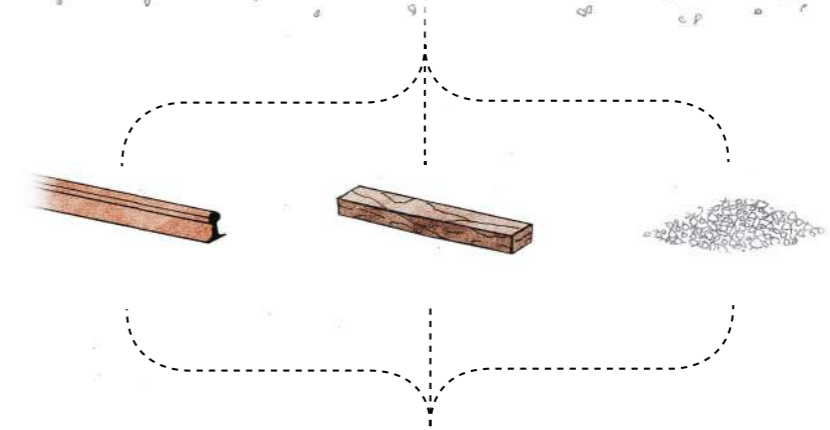
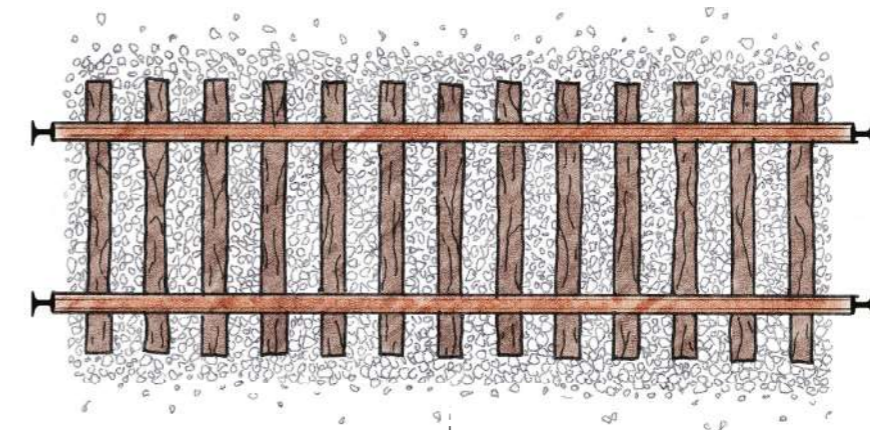
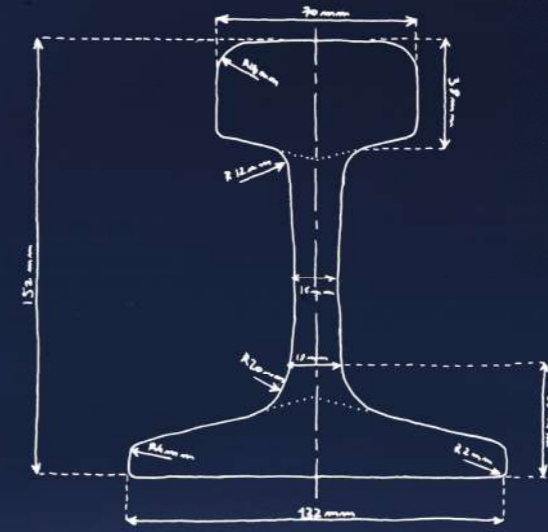
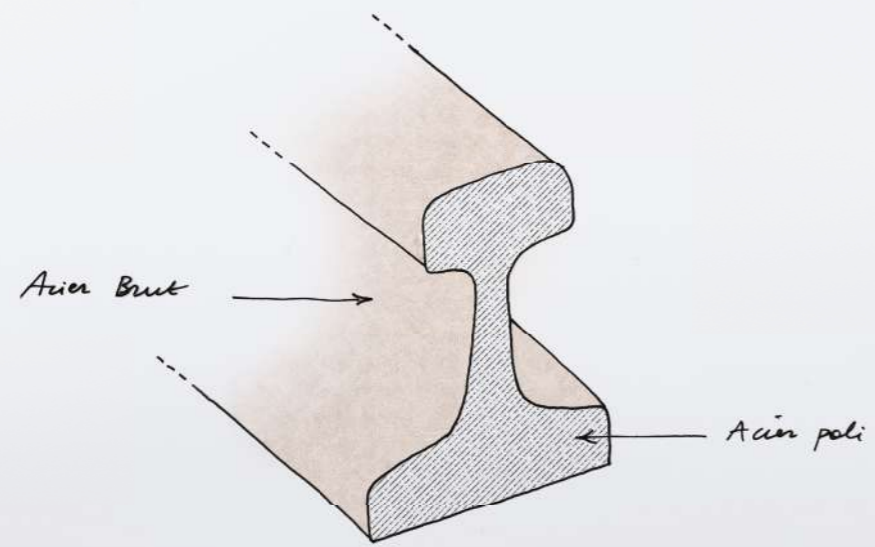
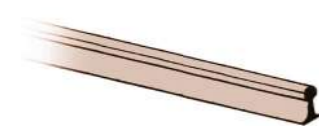


Fig. 3 - Ces lignes de chemin de fer sont assemblées entre elles pour former le mémorial.



**EN MEMOIRE DES SIX MILLIONS DE JUIFS VICTIMES DE LA SHOAH,
DONT UN MILLION ET DEMI D'ENFANTS
(1933 - 1945)
6100 VENAIENT DE NOTRE REGION**





LE CONCEPT : LE RAIL

LA MATIÈRE BRUTE DU MÉMORIAL

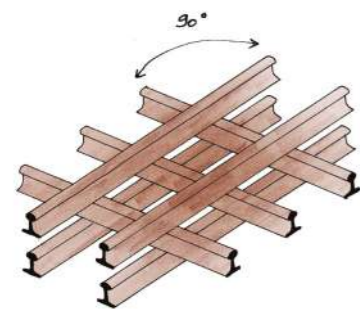


Fig. 1 - Empilement et accumulation de rails disposés en quinconce



Fig. 2 - Le texte est partie prenante de l'architecture du mémorial

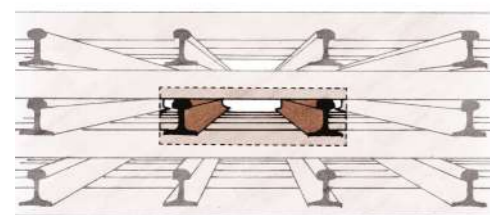


Fig. 3 - Impression d'une multitude de voie ferrées empilées

ASSEMBLAGE DES RAILS

Le Mémorial se présente sous la forme d'un empilement et d'une accumulation de rails disposés en quinconce. (fig 1)

L'accumulation représente l'ampleur de la tragédie. Elle vise avant tout à rendre un double hommage : **à la fois individuel lorsqu'un rail est isolé par le regard, et collectif lorsque l'œuvre est contemplée dans son ensemble.** (fig 3)

L'accumulation de rails dessine une silhouette rectangulaire qui résonne avec la silhouette des convois de déportation, éveillant les mémoires à un chapitre solennel de l'histoire.

Le nombre, le rythme et l'espacement des rails sont autant de facteurs qu'il existe de possibilités : en découle un projet extrêmement flexible et adaptable. Si certains paramètres venaient à évoluer par la suite, le concept du projet n'en serait en aucun cas altéré.

LE MESSAGE PORTÉ

Une des intentions principales du projet a été de ne pas se contenter d'apposer un simple écriteau sur le Mémorial. Le message doit s'incarner pleinement dans l'architecture du Mémorial.

Pour cela, nous substituons des rails par des lettres « extrudées » conservant les mêmes dimensions et la même matérialité que le rail. (fig 2)

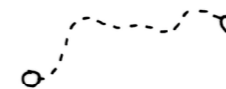
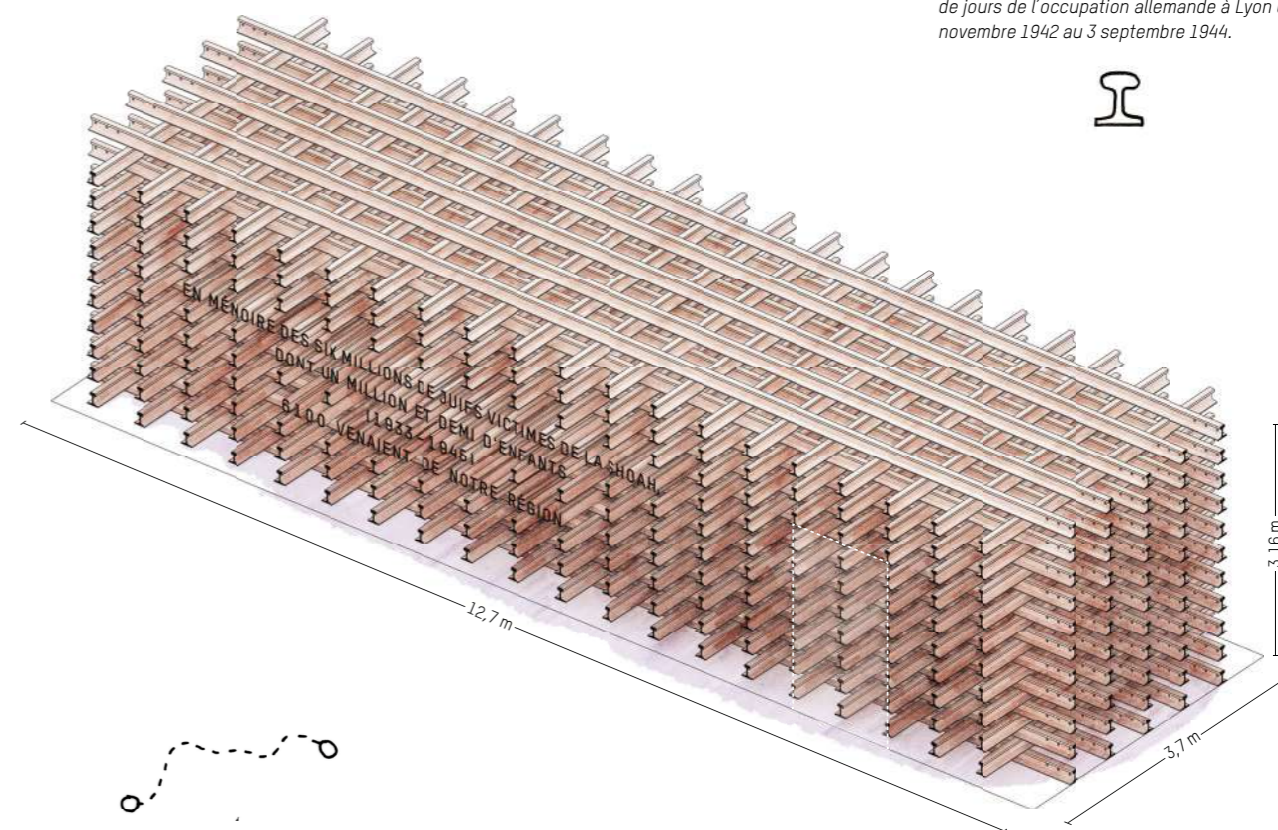
L'écriteau se fond dans l'architecture et l'architecture se fond dans l'écriteau : ainsi, le message et le mémorial s'unissent pour créer une œuvre dont le message est extrêmement lisible. (fig 2)

LES RAIL DE L'ESPOIR

L'empilement et l'accumulation saisissants de ces rails en quinconce reproduisent autant de « lignes de chemin de fer » qu'ils racontent de trajets et d'histoires singulières. **Chaque ligne porte en elle une histoire, un souvenir distinct.**

L'espoir émane aussi de ce réseau de rails : en suivant les lignes avec les yeux, l'œil est finalement guidé vers la lumière. (fig 3)

Il y a 663 profilés de rail correspondant au nombre de jours de l'occupation allemande à Lyon du 11 novembre 1942 au 3 septembre 1944.



Le projet a un linéaire de 1169 mètres de rail soit précisément la distance à vol d'oiseau qui sépare la place Carnot à Auschwitz en km.





LE CONCEPT : LE BALLAST

L'ANCRAGE AU SOL

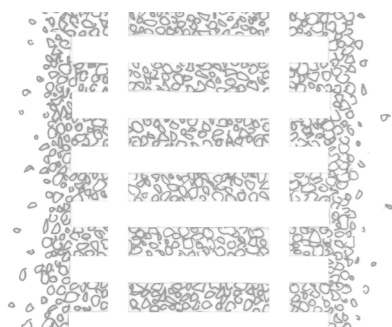


Fig. 1 - Le ballast est initialement destiné à amortir les vibrations des trains et à stabiliser les rails du sol.

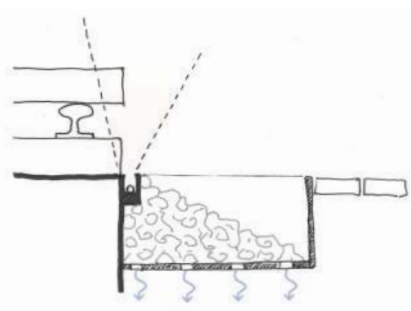


Fig. 2 - La pluie, les luminaires et les éléments techniques du mémorial se dissimuleront à l'intérieur.

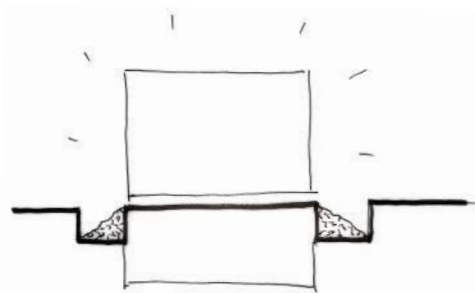


Fig. 3 - Le ballast est déversé dans la rigole avec une légère inclinaison pour donner une sensation de légèreté au mémorial.

LE SEUIL

Le seuil dans un Mémorial revêt une importance symbolique et émotionnelle majeure. Il **marque le passage d'un espace extérieur ordinaire à un espace solennel et commémoratif dédié à la mémoire collective.**

Franchir ou simplement identifier ce seuil invite à l'introspection, au respect et au recueillement.

Afin de démarquer le Mémorial de l'espace public, nous créons une large rigole dans laquelle nous déversons un lit de cailloux : le ballast des chemins de fer.

La symbolique est puissante, car ce ballast, initialement destiné à amortir les vibrations des trains et à stabiliser les rails au sol, acquiert ici plusieurs significations :

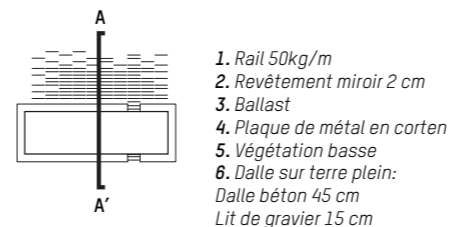
- **Mémoire et souvenir** : au lieu d'amortir les vibrations des trains, ce ballast devient comme une bande sonore renfermant symboliquement les mouvements de tous ces trajets forcés, il incarne le souvenir des déportés.

- **L'ancrage de l'histoire** : si dans la réalité, le ballast est un élément d'ancrage permettant la fixation des rails au sol, il a ici pour vocation d'ancrer le Mémorial sur l'espace public autant que d'enraciner le message dans la mémoire collective de la cité.

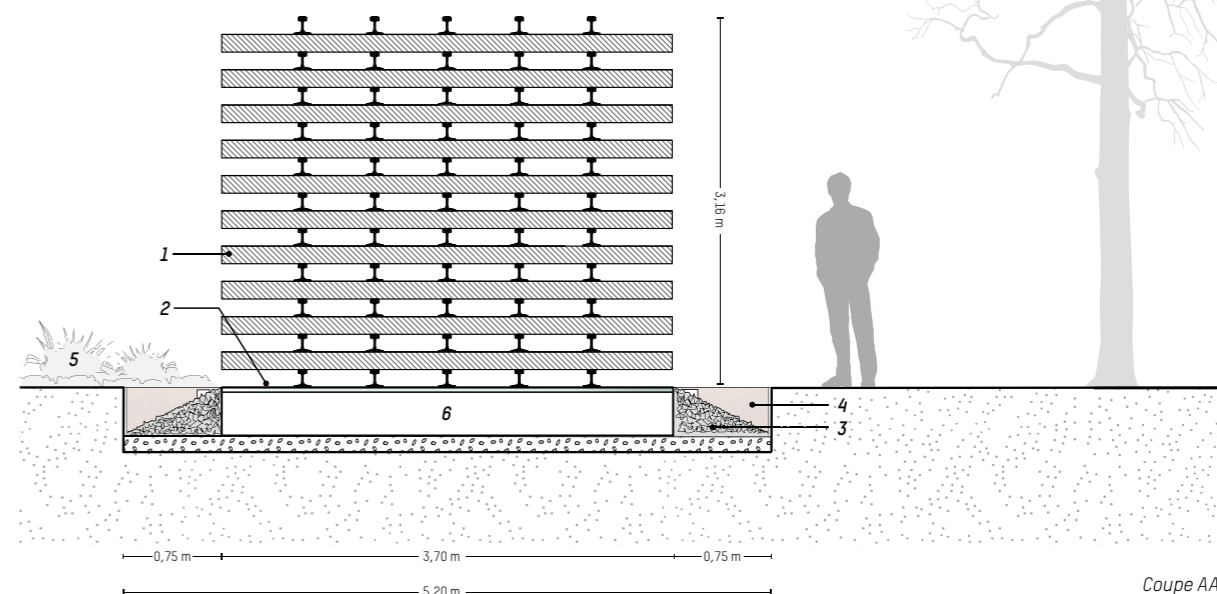
LÉGERETÉ

Ce ballast est déversé dans la rigole avec une légère inclinaison pour donner la sensation que cette sculpture de rails, lourdes et solide, flotte sur un lit de cailloux. Elle donnera une sensation de légèreté à l'oeuvre.

Le ballast est un matériau peu coûteux, non polluant et surtout perméable, il est donc idéal pour l'aménagement d'un espace public. La pluie, les luminaires et les éléments techniques du Mémorial se dissimuleront à l'intérieur.



1. Rail 50kg/m
2. Revêtement miroir 2 cm
3. Ballast
4. Plaque de métal en corten
5. Végétation basse
6. Dalle sur terre plein:
Dalle béton 45 cm
Lit de gravier 15 cm



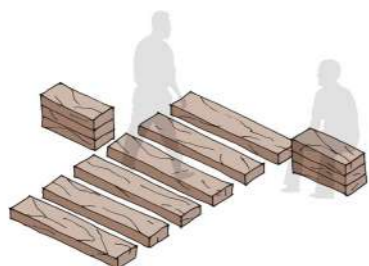
Coupe AA'





LE CONCEPT : LA TRAVERSE

LA TRAVERSE DE BOIS: GENÈSE DU PARCOURS



La traverse de bois incarne avec force l'idée de mouvement et d'unidirectionnalité.

LA TRAVERSE DE BOIS

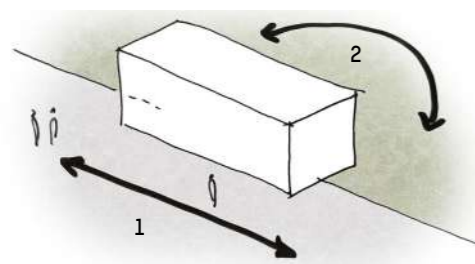
La traverse de bois incarne avec force l'idée de mouvement et d'unidirectionnalité.

Elle guide les pas du visiteur à travers l'œuvre, tandis qu'elle se transforme en assise et socle d'usage solide à l'arrière pour permettre au visiteur de se recueillir en toute sérénité. Tantôt chemin, tantôt assise, la traverse accompagne le flux perpétuel de mouvements.

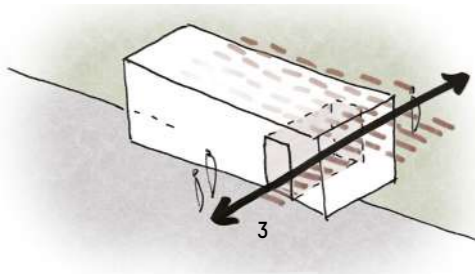
Témoins silencieux du temps qui passe, les traverses en bois ferroviaires sont facilement récupérables, robustes et économiques.

DOUBLE FACADE

Nous considérons qu'il est primordial, étant donné l'intensité du passage sur le site, d'avoir deux « façades ».



La première façade se dresse comme un mémorial urbain saisissant, la seconde incarne le silence, la contemplation et l'hommage.

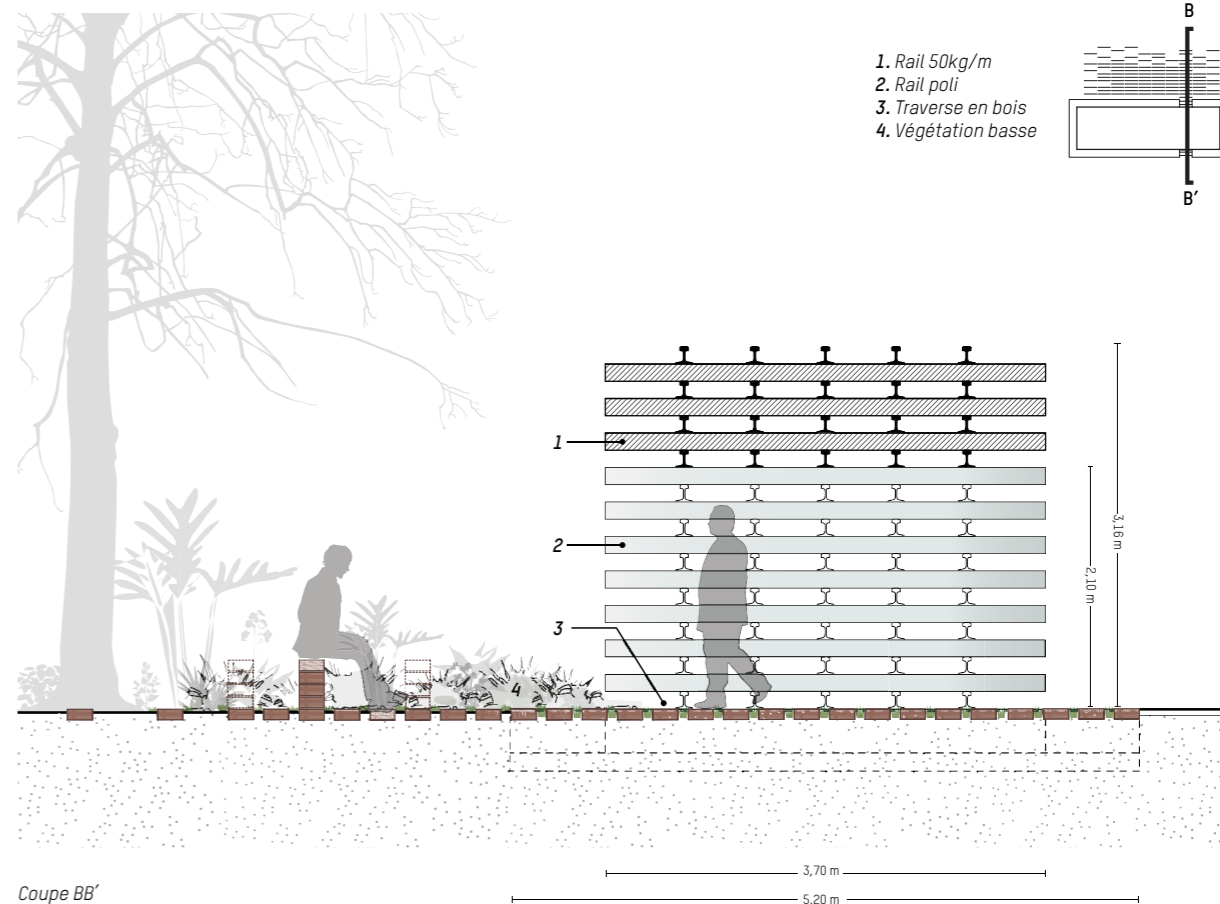


Un passage étroit relie les deux espaces, unissant ainsi le parcours et les émotions qui les traversent.

L'IMPLANTATION DU PROJET SUR LA PLACE CARNOT

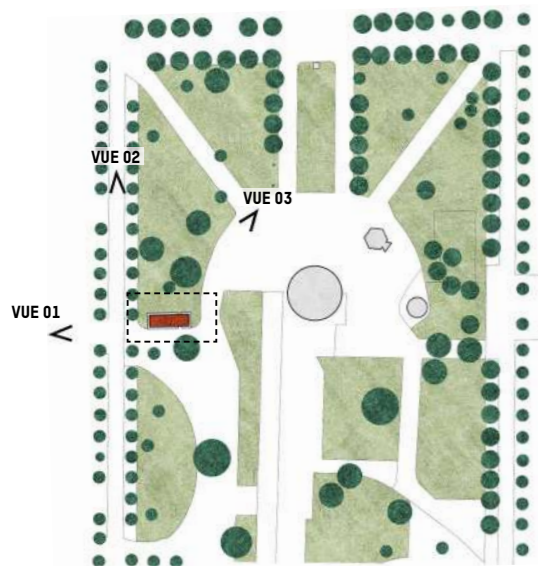
L'œuvre s'inscrit dans l'emprise d'implantation proposée et n'interfère pas avec la canalisation "T180 assainissement" existante traversant le site. La limite du végétal est prolongée pour s'aligner avec la face Sud du projet (première façade) pour créer une transition plus fluide entre l'œuvre et les pavés autobloquants.

Par sa forme, sa porosité et ses qualités cinétiques, l'œuvre interpelle des 4 coins de la place tout en respectant le contexte environnant. (voir plan masse page 23)

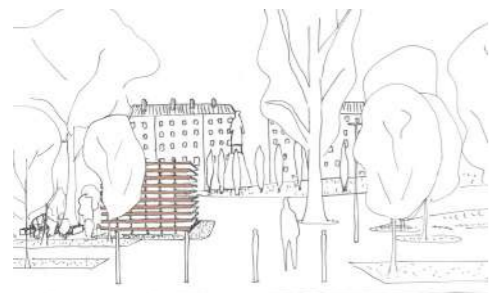


Coupe BB'

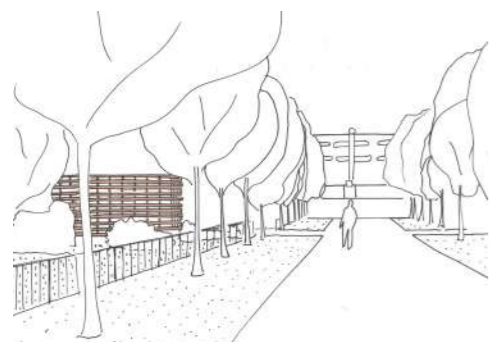




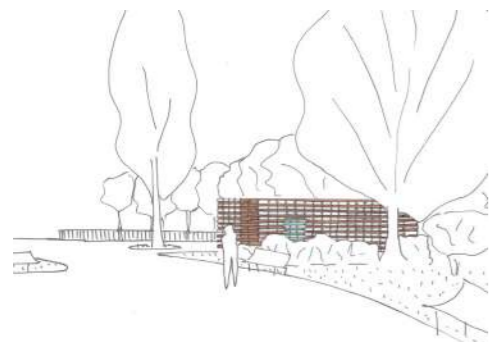
Vue schématique de la place Carnot.



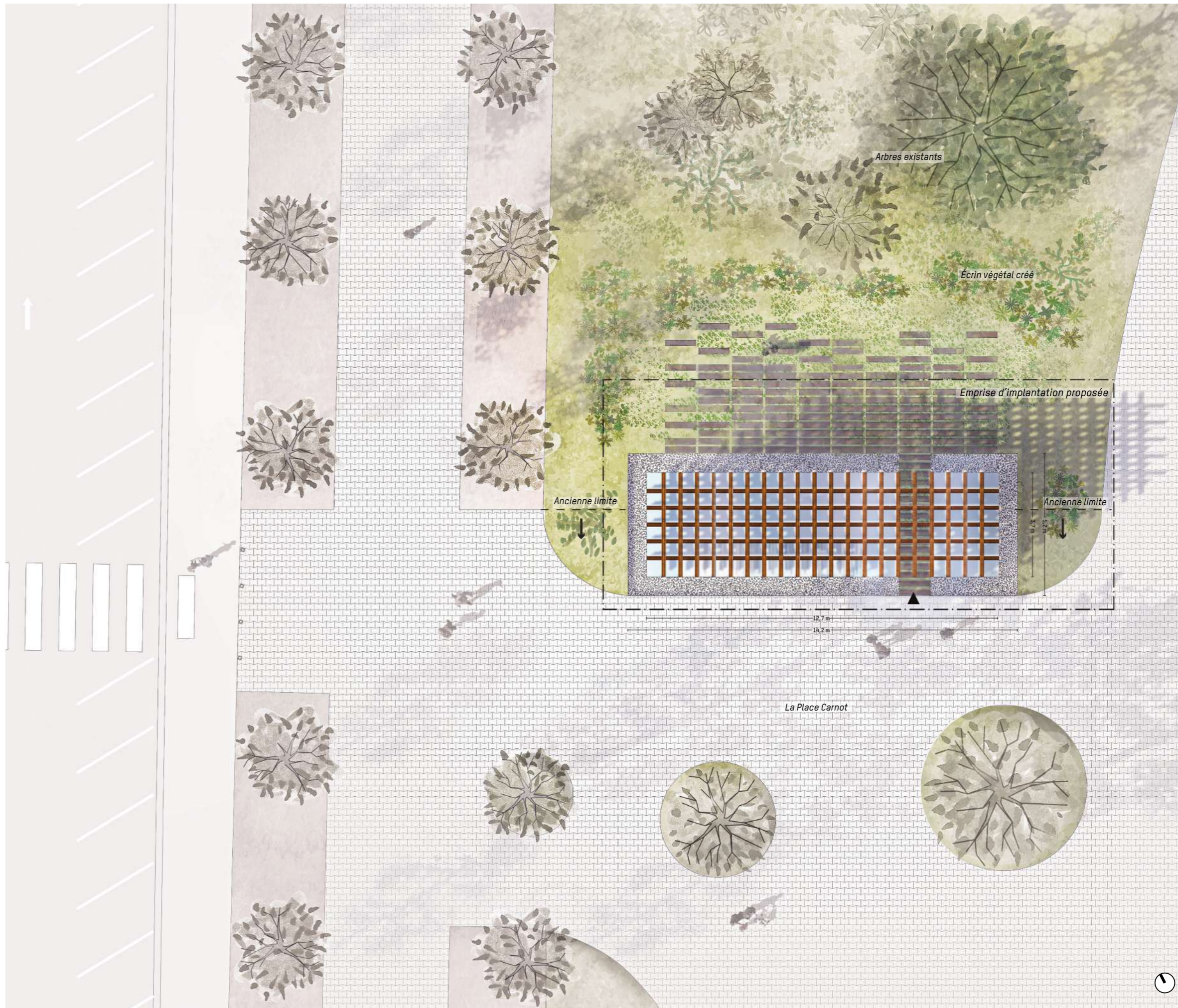
Vue 01- depuis la rue du général Plessier vers la place Carnot

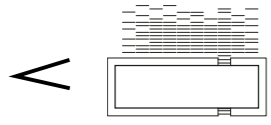


Vue 02- en arrivant par le Nord vers la place Carnot



Vue 03- en arrivant par le Nord-Est vers la place Carnot





CINÉTIQUE & TRANSPARENCE

LE MOUVEMENT COMME EXPÉRIENCE DU PAVILLON

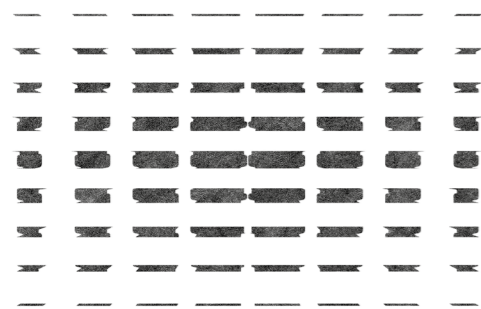


Fig 1 - Silhouette de la transparence du Mémorial

La cinétique revêt une importance capitale lorsqu'il s'agit de créer une narration visuelle. Par le mouvement du corps, la cinétique stimule la curiosité et incite le visiteur à explorer davantage, l'incitant à se déplacer et à interagir activement avec le mémorial.

Cette approche interactive et immersive rend l'expérience mémorable et suscite une réflexion plus profonde, attentive aux significations portées par l'œuvre.

La transparence est un élément clé qui confère au mémorial une toile de fond, l'intégrant dans un contexte précis et permettant aux visiteurs de saisir l'espace dans son ensemble. (fig 1)

La force du Mémorial réside également dans le contraste créé entre la matière brute du rail et la lumière qui traverse l'œuvre de tout côté. Cette combinaison agit comme un véritable message d'espoir et de puissance. (fig. 2)

Cette interaction permet aux visiteurs de percevoir les changements environnementaux, tels que les variations de lumière ou de couleur qui ajoutent une dimension émotionnelle supplémentaire à leur expérience.

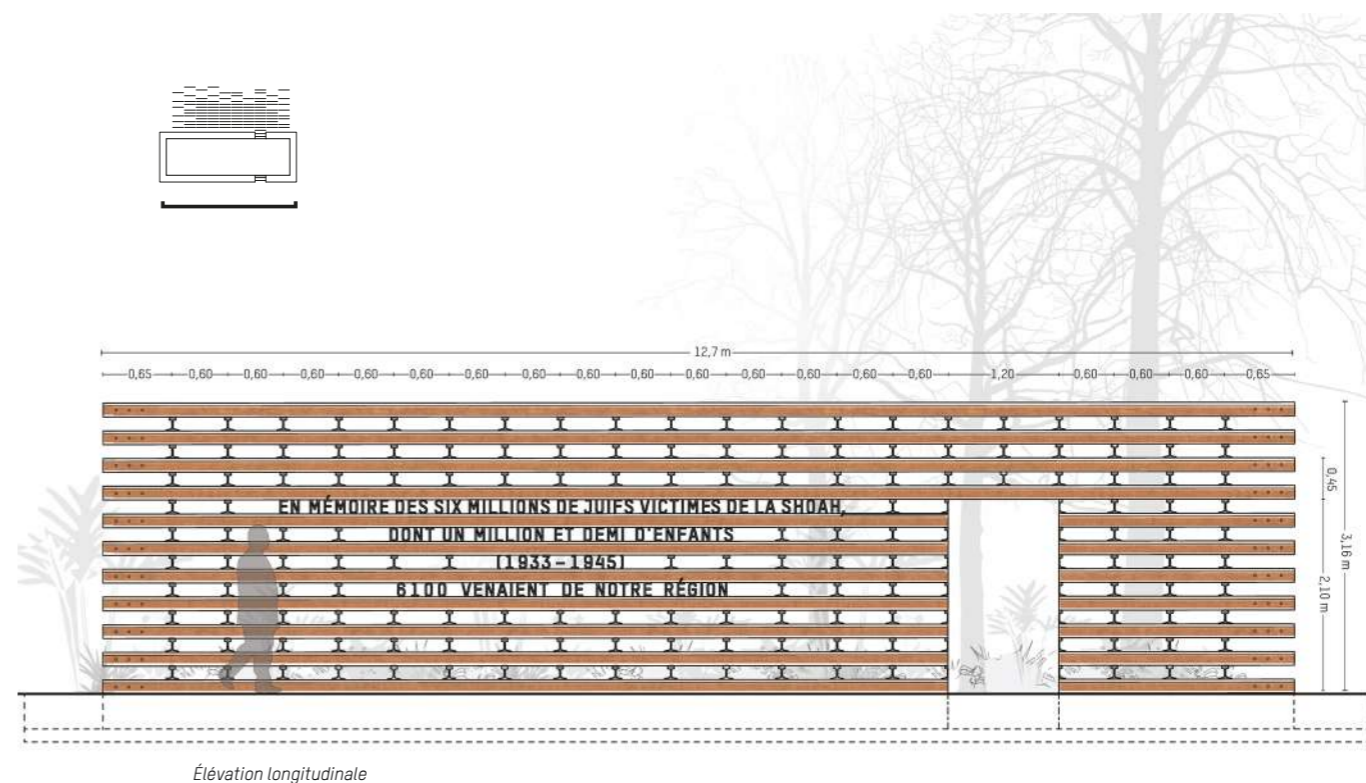
LE MIROIR COMME ILLUSION D'INFINI ET D'UNIVERSALITÉ

La réflexion a également été utilisée dans la conception du Mémorial: un miroir se situe directement sous les rails et donne cette impression d'infini à l'accumulation de rail. Cette disposition démultiplie et renvoie indirectement à l'ensemble des histoires singulières qui y sont liées, amplifiant ainsi leur impact émotionnel (fig. 3).

L'illusion d'un espace infini créé ainsi une dimension intemporelle et universelle. Cela peut symboliser la portée et l'impact durables de la Shoah, transcendant les limites temporelles et géographiques.

En traversant la porte qui passe de l'urbain au paysage, rail coupé, qui crée un jeu de réflexion et reflète aussi la végétation environnante du jardin ce qui donne envie au visiteur de découvrir le Mémorial.

De manière générale, chaque profil de rail est poncé de manière à lui donner un aspect très réfléchissant.



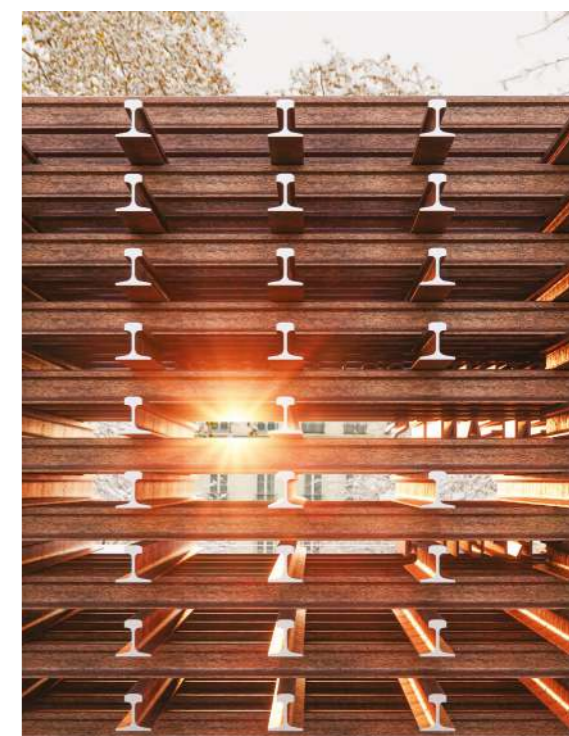
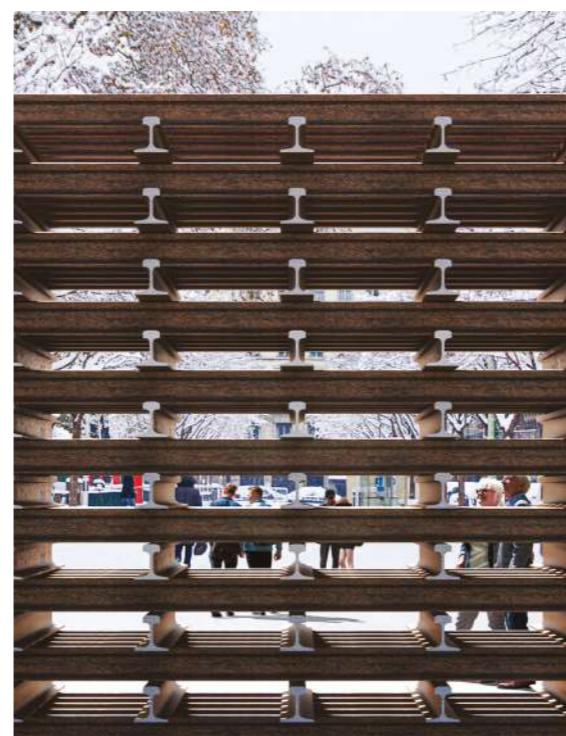
Élévation longitudinale



Fig 2 - Zoom sur un «chemin de fer»



Fig 3 - Le miroir comme illusion d'infini



L'ÉCLAIRAGE

LE QUATRIÈME MATÉRIAU

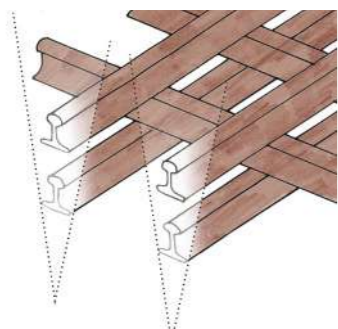


Fig 1- Eclairage des profilés de rails

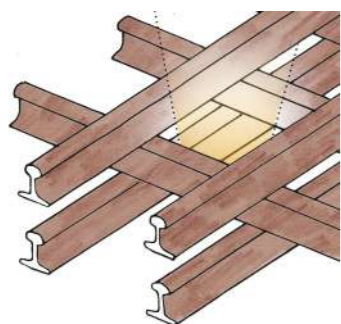


Fig 2 - Eclairage intérieur renforçant la profondeur de l'oeuvre

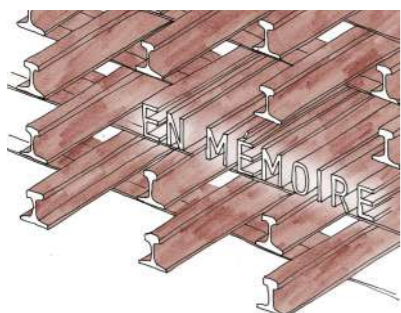


Fig 3 - Possible led intérieur pour l'inscription

Un Mémorial doit vivre de jour comme de nuit.

Un éclairage adéquat rend le Mémorial visible et met en valeur ses éléments clés tels que ses inscriptions, le profil des rails, le seuil etc. Il permet aux visiteurs de voir et d'apprécier pleinement les détails et les significations du Mémorial, créant ainsi une expérience visuelle immersive.

L'éclairage joue également un rôle essentiel dans la création de l'atmosphère. Il peut créer des effets lumineux particuliers qui contribuent à instaurer une ambiance solennelle tout en renforçant le discours visuel et l'impact symbolique du Mémorial.

Lorsqu'il est utilisé de manière stratégique, l'éclairage peut créer des effets de contraste, de jeu d'ombres et de lumières, ce qui permet de souligner les différentes dimensions de l'œuvre.

L'éclairage renforce les émotions associées au mémorial, permettant aux visiteurs de se connecter plus profondément à son message et à son intention.

Nous avons ici adopté un double type d'éclairage :

Un premier éclairage, disposé de manière ponctuelle sous chaque rangée verticale du Mémorial, effleure chaque profilé de rail pour le mettre en valeur et renforcer la portée symbolique de l'œuvre dans l'obscurité (fig 1).

Ensuite, un deuxième type d'éclairage, plus chaleureux, est placé au centre des rails et permet d'illuminer l'ensemble des lignes de chemin de fer de manière diffuse pour venir créer de la profondeur et illuminer le Mémorial dans son ensemble (fig 2).

Pour finir, un autre système d'éclairage (en option) pourra être ajouté afin d'accentuer et renforcer la visibilité du texte de nuit (fig 3).



Fig 1



Fig 2

EN MÉMOIRE DES SIX MILLIONS DE JUIFS VICTIMES DE LA SHOAH,
DONT UN MILLION ET DEMI D'ENFANTS
(1933-1945)
6100 VENAIENT DE NOTRE RÉGION

EN MÉMOIRE DES SIX MILLIONS DE JUIFS VICTIMES DE LA SHOAH,
DONT UN MILLION ET DEMI D'ENFANTS
(1933-1945)
6100 VENAIENT DE NOTRE RÉGION



EN MÉMOIRE DES SIX MILLIONS DE JUIFS VICTIMES DE LA SHOAH,
DONT UN MILLION ET DEMI D'ENFANTS
(1933-1945)
6100 VENAIENT DE NOTRE RÉGION



Blaising Borchardt Studio

contact@architecture-bbs.com

+33 (0) 1 56 95 03 84 +33 (0) 6 77 81 43 93
6 Boulevard Morland, 75004 Paris